La fermeture du point de passage de Rafah laisse les patientÂ·es de Gaza bloquÃ©s sans soins

Description

Des milliers de personnes voient leur Ã©tat de santÃ© sâ??aggraver aprÃ¨s que la fermeture de ce point de passage crucial a interrompu les Ã©vacuations mÃ©dicales pour les familles qui attendaient de se faire soigner Ã lâ??Ã©tranger.

Par Maram Humaid, le 16 mars 2026

La fille de Lama Abu Reida, Alma image : Maram Humaid/Al Jazeera

Gaza, bande de Gaza â?? Le 28 fÃ©vrier, Lama Abu Reida nâ??Ã©tait plus quâ??Ã quelques heures de ce qui, espÃ©rait-elle, allait changer le sort de sa petite fille malade, Alma.

La famille avait enfin Ã©tÃ© informÃ©e que la petite fille â?? Ã¢gÃ©e de moins de cinq mois et incapable de respirer sans appareil Ã oxygÃ¨ne â?? pouvait bÃ©nÃ©ficier dâ??une Ã©vacuation mÃ©dicale.

Le petit sac de voyage Ã©tait prÃªt, les documents mÃ©dicaux en rÃ¨gle, et Abu Rheida Ã©tait prÃªt Ã partir. Il ne restait plus quâ??Ã franchir le poste-frontiÃ¨re de Rafah, entre Gaza et lâ??Ã?gypte, puis Ã se rendre en Jordanie, oÃ¹ Alma pourrait subir une intervention chirurgicale qui nâ??Ã©tait pas pratiquÃ©e dans la bande de Gaza.

Mais la veille du dÃ©part prÃ©vu le 1er mars, IsraÃ«l a fermÃ© les points de passage de Gaza Â« jusquâ??Ã nouvel ordre Â», invoquant des raisons de sÃ©curitÃ©. Cette dÃ©cision a coÃ¯ncidÃ© avec le lancement dâ??une attaque militaire conjointe avec les Ã?tats-Unis contre lâ??Iran â?? et a anÃ©anti les espoirs dâ??Abu Rheida.

Â« Ils mâ??ont dit que le point de passage avait Ã©tÃ© fermÃ© sans aucun avertissement Ã cause de la guerre avec lâ??Iran Â», raconte la mÃ¨re dâ??une voix Ã©tranglÃ©e.

Alma, qui souffre dâ??un kyste pulmonaire, est hospitalisÃ©e depuis plus de trois mois Ã lâ??hÃ´pital Nasser de Khan Younis, dans le sud de Gaza, oÃ¹ sa mÃ¨re reste Ã ses cÃ´tÃ©s jour et nuit.

Â« Elle ne peut absolument pas se passer dâ??oxygÃ¨ne Â», explique Abu Rheida. Â« Sans cela, elle est extrÃªmement Ã©puisÃ©e. Â»

Â« Je ne sais pas ce qui pourrait arriver Â»

Le point de passage de Rafah, principale porte dâ??accÃ¨s de Gaza vers le monde extÃ©rieur, a Ã©tÃ© fermÃ© pendant de longues pÃ©riodes au cours de la guerre gÃ©nocidaire menÃ©e par IsraÃ«l contre les Palestinien.nes de la bande de Gaza, qui a dÃ©butÃ© en octobre 2023.

Le 1er fÃ©vrier, IsraÃ«l a annoncÃ© une rÃ©ouverture partielle dans le cadre dâ??une phase dâ??essai faisant suite Ã un Â« cessez-le-feu Â» avec le groupe palestinien Hamas. Cela a permis une certaine circulation conformÃ©ment aux dispositions de lâ??accord, notamment pour les cas mÃ©dicaux.

Mais seuls quelques patient.es ont pu se rendre Ã lâ??Ã©tranger, et des milliers dâ??autres sont restÃ©s sur des listes dâ??attente jusquâ??Ã la fermeture du 28 fÃ©vrier, qui a mis fin au transfert des blessÃ©.es Ã lâ??Ã©tranger ainsi quâ??aux Ã©vacuations mÃ©dicales de patient.es comme Alma.

Les mÃ©decins avaient dit Ã sa famille que la seule option pour Alma, qui avait dÃ©jÃ Ã©tÃ© admise trois fois en soins intensifs en lâ??espace dâ??un mois, Ã©tait de subir une intervention chirurgicale Ã lâ??Ã©tranger pour retirer le kyste de son poumon. Bien quâ??elle ne soit pas particuliÃ¨rement risquÃ©e, une telle opÃ©ration ne peut Ãªtre pratiquÃ©e Ã lâ??intÃ©rieur de Gaza en raison des ressources mÃ©dicales limitÃ©es.

Â« La vie de ma fille dÃ©pend dâ??une seule opÃ©ration, et aprÃ¨s cela, elle pourrait mener une vie tout Ã fait normale Â», explique Abu Rheida.

Â« Si son dÃ©part est encore retardÃ©â?¦ je ne sais pas ce qui pourrait arriver. Son Ã©tat nâ??est pas rassurant Â», ajoute-t-elle, dÃ©sespÃ©rÃ©e.

Dimanche, les autoritÃ©s israÃ©liennes ont dÃ©clarÃ© que le point de passage de Rafah rouvrira mercredi pour permettre une Â« circulation limitÃ©e des personnes Â» dans les deux sens.

Â« Le confinement a tuÃ© mes enfants Â»

Ce quâ??Abu Rheida redoute le plus, Hadeel Zorob lâ??a dÃ©jÃ vÃ©cu.

Le fils de Mme Zorob, Sohaib, Ã¢gÃ© de six ans, est dÃ©cÃ©dÃ© le 1er mars 2025, tandis que sa fille de huit ans, Lana, sâ??est Ã©teinte le 18 fÃ©vrier dernier. Les deux enfants souffraient dâ??une maladie gÃ©nÃ©tique rare entraÃ®nant une dÃ©tÃ©rioration progressive des fonctions corporelles.

Ils attendaient tous deux une autorisation mÃ©dicale pour se rendre Ã lâ??Ã©tranger afin dâ??y Ãªtre soignÃ©s, mais cela ne sâ??est jamais produit.

Â« Jâ??ai vu mes enfants mourir lentement sous mes yeux, lâ??un aprÃ¨s lâ??autre, sans pouvoir rien faire Â», raconte Zorob, 32 ans, en fondant en larmes.

Lana nâ??Ã©tait quâ??Ã quelques jours de son dÃ©part lorsquâ??elle est dÃ©cÃ©dÃ©e.

Â« Le voyage de ma fille avait Ã©tÃ© prÃ©vu Ã peu prÃ¨s Ã la mÃªme pÃ©riode oÃ¹ le point de passage a ensuite Ã©tÃ© fermÃ©, mais elle est morte avant cela Â», explique Zorob.

Â« Lorsque la nouvelle de la fermeture du point de passage est tombÃ©e, mon chagrin pour ma fille mâ??a envahie Ã nouveau, car je me suis souvenue des nombreux enfants qui subiront le mÃªme sort. Â»

Zorob explique que ses enfants pouvaient encore se dÃ©placer et jouer relativement normalement au dÃ©but de leur maladie.

Avant la guerre menÃ©e par IsraÃ«l contre Gaza, les deux enfants recevaient un traitement hospitalier spÃ©cialisÃ©, ce qui avait permis de stabiliser leur Ã©tat dans une certaine mesure. Mais Ã mesure que les attaques israÃ©liennes sâ??intensifiaient, leur Ã©tat sâ??est progressivement aggravÃ© jusquâ??Ã atteindre un stade mettant leur vie en danger. Lâ??effondrement du systÃ¨me de santÃ© de Gaza a laissÃ© la famille dans lâ??incapacitÃ© dâ??accÃ©der aux mÃ©dicaments dont elle dÃ©pendait.

Â« Nous avons mÃªme essayÃ© de faire venir les mÃ©dicaments depuis la Cisjordanie, et jâ??ai sollicitÃ© la *Croix-Rouge* et lâ??*Organisation mondiale de la santÃ©*, mais rien nâ??y a fait Â», explique Zorob.

Pendant la guerre, elle et sa famille ont dÃ» quitter leur maison pour sâ??installer dans une tente dans la rÃ©gion dâ??al-Mawasi. Ces nouvelles conditions de dÃ©placement ont rendu la prise en charge des enfants bien plus difficile.

Â« Tous deux Ã©taient alitÃ©sâ?¦ en couches, et leur glycÃ©mie devait Ãªtre surveillÃ©e rÃ©guliÃ¨rement. Nous devions leur donner des liquides et surveiller leur alimentationâ?¦ tout cela dans une tente dÃ©pourvue du strict nÃ©cessaire. Â»

Zorob dit quâ??elle a lâ??impression de Â« devenir folle Â» quand elle pense que ses enfants auraient pu survivre et aller mieux sâ??ils avaient pu se faire soigner Ã lâ??Ã©tranger.

Â« La fermeture des points de passage a tuÃ© mes enfants ! Â», ajoute-t-elle, la voix pleine dâ??angoisse. Â« Le monde nâ??accorde aucune valeur Ã nos vies ni Ã celles de nos enfantsâ?¦ câ??est devenu quelque chose de normal. Â»

Zorob dit quâ??elle essaie de rester forte pour son troisiÃ¨me enfant, Layan, Ã¢gÃ©e de quatre ans, malgrÃ© la douleur persistante.

Â« Tout ce que je veux, câ??est que ce qui est arrivÃ© Ã mes enfants nâ??arrive Ã aucune autre mÃ¨reâ?¦ que le point de passage soit rouvert et que les enfants et les patients soient autorisÃ©s Ã voyager. Â»

Â« Est-ce trop demander ? Â»

Selon le ministÃ¨re de la SantÃ© de Gaza, plus de 20 000 patientÂ·es et blessÃ©Â·es attendent de pouvoir se rendre Ã lâ??Ã©tranger pour y recevoir des soins mÃ©dicaux.

Parmi eux, on compte environ 4 000 patientÂ·es atteints de cancer qui ont besoin de soins spÃ©cialisÃ©s indisponibles Ã Gaza, et environ 4 500 enfants.

Les listes comprennent Ã©galement environ 440 cas Â« vitaux Â» nÃ©cessitant une intervention urgente et prÃ¨s de 6 000 blessÃ©Â·es qui ont besoin de soins hospitaliers continus en dehors de Gaza.

Lâ??Association *Al-Dameer* pour les droits de lâ??homme a qualifiÃ© la fermeture du point de passage de Rafah de forme de punition collective pour les civils de Gaza, avertissant quâ??elle Â« condamne davantage de patients Ã mort Â» et aggrave la crise humanitaire Ã Gaza.

Pour Amal al-Talouli, la fermeture du point de passage de Rafah a Ã©tÃ© un nouveau coup dur dans son combat contre le cancer.

Cette femme de 43 ans souffre dâ??un cancer du sein depuis environ cinq ans. Bien quâ??elle ait suivi un traitement avant la guerre, la maladie est rÃ©apparue et sâ??est propagÃ©e Ã dâ??autres parties de son corps, notamment Ã la colonne vertÃ©brale.

Â« LouÃ© soit Dieu, nous acceptons notre sort Â», dÃ©clare cette mÃ¨re de deux enfants. Â« Mais pourquoi nos souffrances devraient-elles sâ??aggraver parce quâ??on nous empÃªche de voyager et que les points de passage sont fermÃ©s ? Â»

Amal al-Talouli vit actuellement chez des proches aprÃ¨s avoir perdu sa maison dans la zone du projet de Beit Lahiya, au nord de Gaza, pendant la guerre.

Le dÃ©placement nâ??a pas Ã©tÃ© un choix facile en raison de son Ã©tat de santÃ©, explique-t-elle. La situation est aggravÃ©e par une grave pÃ©nurie de mÃ©dicaments et de personnel mÃ©dical spÃ©cialisÃ© â?? une rÃ©alitÃ© que connaissent Ã©galement dâ??autres patientÂ·es atteints de cancer Ã Gaza.

Â« Il y a une pÃ©nurie de tout Â», explique Al-Talouli. Â« Jâ??ai dÃ©veloppÃ© de lâ??ostÃ©oporose et un Å?dÃ¨me oculaire Ã cause de la chimiothÃ©rapie. La chimio nÃ©cessite une bonne alimentation, mais la malnutrition et la famine ont rendu les choses beaucoup plus difficiles. Â»

Al-Talouli explique que la fermeture des points de passage a aggravÃ© la situation.

Â« [Cela] nous affecte Ã©normÃ©ment. Aucun mÃ©dicament nâ??entre, et aucun traitement essentiel nâ??arrive Â», explique al-Talouli, dont le nom figurait sur une liste dâ??attente pour se rendre hors de Gaza afin de se faire soigner.

Elle souligne que les malades du cancer Ã Gaza ont un besoin urgent dâ??aide.

Â« Tout ce que je souhaite aujourdâ??hui, câ??est que le point de passage rouvre afin que jâ??aie une chance de me rÃ©tablir et de reprendre le cours de ma vie auprÃ¨s de mes enfants Â», dit-elle. Â« Est-ce trop demander ? Â»

Traduction pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine par L.D

Source : *Al jazeera*

date crÃ©Ã©e
2026/03/16